

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DARIUS MILHAUD – *La Création du monde*

Un concert expliqué



Fernand Léger, *La Création du monde*, 1923

L'œuvre, composée en 1923, relève d'une esthétique littéraire, picturale et musicale très en vogue en Europe à l'époque: celle d'un retour aux sources de l'humanité, de l'expression de forces vives des origines, de la communication immédiate avec des dieux féroces et tout-puissants.

Le Sacre du printemps de Stravinski fut, à bien des égards, un exemple pour d'autres musiciens. Darius Milhaud, qui venait de s'initier à la véritable tradition du jazz Nouvelle-Orléans, crut y trouver les éléments stylistiques appropriés à un ballet «africain» – qui ne serait pas originaire d'Afrique, mais qui évoquerait une Afrique fantasmée. Il ne s'agit de la représenter mais de convoquer son imaginaire par des références visuelles, sonores et littéraires aux cultures traditionnelles du continent africain, telles qu'elles étaient perçues par les occidentaux d'il y a cent ans qui y avaient accès à travers les récits et objets ramenés des colonies et exposés à Paris, notamment. Fasciné par ces témoignages et artefacts, l'écrivain Blaise Cendrars publia en 1921 une anthologie de contes africains de tradition orale qui devint l'argument idéal pour *La Création du monde*: une sorte de «mythologie» cosmogonique et païenne. Le peintre Fernand Léger fut associé à l'entreprise pour des décors et des costumes «dans le style de ceux que portent les danseurs africains pendant les cérémonies religieuses».

La première représentation eut lieu à Paris le 25 octobre 1923, au Théâtre des Champs-Élysées, avec les Ballets suédois de Rolf de Maré.

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE — SAISON 2024/25

AVANT-PROPOS.....	3
NOTA BENE.....	3
IMPRESSUM.....	3
L'ŒUVRE EN BREF.....	4
INSTRUMENTATION.....	4
CONTEXTE HISTORIQUE: LES ANNÉES FOLLES.....	5
CROISSANCE ÉCONOMIQUE.....	5
EFFERVESCENCE CULTURELLE.....	5
FASCINATION POUR LES CULTURES AFRICAINES.....	6
LA MUSIQUE.....	6
NOUVEAUX LOISIRS, MODE ET CHANGEMENTS SOCIAUX.....	7
LES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES.....	8
LA FIN DES ANNÉES FOLLES.....	8
LE COMPOSITEUR: DARIUS MILHAUD.....	9
ENFANCE ET FORMATION.....	9
UNE CARRIÈRE FÉCONDE.....	10
SON STYLE.....	10
LA CRÉATION DU MONDE.....	11
LES BALLETS SUÉDOIS.....	11
INFLUENCE DU JAZZ ET DE LA MORDENITÉ.....	12
LES ÉLÉMENTS STYLISTIQUES.....	12
RÉCEPTION DE L'ŒUVRE.....	13
CE QUE L'ŒUVRE RACONTE.....	13
CONCLUSION.....	14
LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES.....	15
SE PRÉPARER AU CONCERT.....	15
LES INTERPRÈTES.....	16
MAXIME PITOIS.....	16
LE SINFONIETTA DE LAUSANNE.....	17

AVANT-PROPOS

Ce dossier s'adresse au corps enseignant, afin d'aborder sous plusieurs angles *La Création du monde* (1923) de Darius Milhaud avec les élèves. Il vise à donner aux enseignant-e-s la matière nécessaire pour tendre aux élèves quelques clés de lecture en découvrant les aspects musicaux, littéraires, historiques et culturels de cette composition, et leur proposer des activités, des pistes de réflexion et de débat.

Si l'ambition de ce support pédagogique est de proposer une appropriation par différents angles d'approche, il s'agit surtout d'offrir un renforcement de l'expérience artistique des enfants et des jeunes (comme des grand-e-s). La volonté est d'accompagner les plus jeunes dans leur démarche de spectateur-riche en favorisant les rencontres et les expériences sensibles. L'important est de permettre à toutes et à tous de recevoir les spectacles dans les meilleures conditions possibles afin de connaître le plaisir d'être spectateur-riche, tout en se familiarisant avec l'univers du spectacle vivant.

NOTA BENE

Le terme «nègre» est souvent employé par les artistes de l'époque et apparaît pour cette raison dans ce dossier. Celui-ci n'est pas un terme nécessairement péjoratif et insultant au temps où Blaise Cendrars écrit les *Petits contes nègres pour les enfants des Blancs* ou l'*Anthologie nègre*, mais un équivalent de «noir», neutre. Il aurait même utilisé ce mot dans une démarche de valorisation; pour Cendrars qui admire les cultures, le terme «nègre» est positif et se range ici dans l'esprit de fierté et de fascination qui imprègne cette période.

Il est néanmoins nécessaire de ne pas l'employer sans le contextualiser, de ne pas le banaliser, et de rappeler que cette époque n'était pas épargnée par le racisme, bien au contraire.

Par souci de lisibilité, la formulation adoptée dans le document vaut pour toutes les personnes et tous les genres.

Plus loin dans le texte, les parties **encadrées** renvoient à des liens internet (cliquer dessus).

Pour toute question ou remarque concernant ce dossier, vous pouvez vous adresser à Jeanne Guye, responsable de la participation culturelle pour le Sinfonietta de Lausanne: mediation@sinfonietta.ch

IMPRESSUM

Rédaction: Maxime Pitois
Édition: Le Sinfonietta de Lausanne, janvier 2025

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE — SAISON 2024/25

L'ŒUVRE EN BREF

Titre complet: *La Création du monde*, Op. 81
Date de création: 25 octobre 1923
Lieu de création: Paris, Théâtre des Champs-Élysées
Durée: env. 20 minutes
Genre: ballet

Dans le spectacle proposé par le Sinfonietta de Lausanne en mars 2025, l'œuvre sera interprétée en version concert – c'est-à-dire sans décors ni chorégraphie – par 18 musicien-ne-s sous la baguette d'un chef d'orchestre qui s'adressera aussi au public pour partager avec lui les émotions et anecdotes liées à *La Création du monde* de Milhaud.

INSTRUMENTATION

Orchestre de chambre avec des instruments comme les cordes, les bois, les cuivres, les percussions et le piano.

Les bois: 2 flûtes (plus piccolo), 1 hautbois, 2 clarinettes, 1 basson, 1 saxophone
Les cuivres: 1 cor, 2 trompettes, 1 trombone
Les cordes: 2 violons (pas d'alto, remplacé par le saxophone), 1 violoncelle, 1 contrebasse
Les percussions: timbales, tambourin, wood-block, blocs de métal, cymbales, caisse claire, tenor drum, grosse caisse, piano

Chaque famille d'instruments occupe un rôle: ici, l'utilisation des percussions et du piano est primordiale pour renforcer les effets de rythme et de texture, tandis que les bois et les cuivres apportent une dimension de couleur et de profondeur.

CONTEXTE HISTORIQUE: LES ANNÉES FOLLES

Les Années folles désignent une période de grande effervescence culturelle, sociale, et économique en Europe, principalement en France, ainsi qu'aux États-Unis, entre la fin de la Première Guerre mondiale (1914-1918) et le début de la Grande Dépression (1929). Ce terme reflète l'enthousiasme et l'esprit de liberté qui caractérisent cette époque, marquée par une volonté de renouveau après les horreurs de la guerre.

La Première Guerre mondiale a laissé des sociétés épuisées et endeuillées. Les Années folles sont une réaction à ce traumatisme, avec un désir de vivre pleinement, de s'amuser et d'oublier les souffrances passées. La création de *La Création du monde* se situe dans un contexte de modernité, où la France, après la Première Guerre mondiale, connaît un grand bouillonnement artistique.

CROISSANCE ÉCONOMIQUE

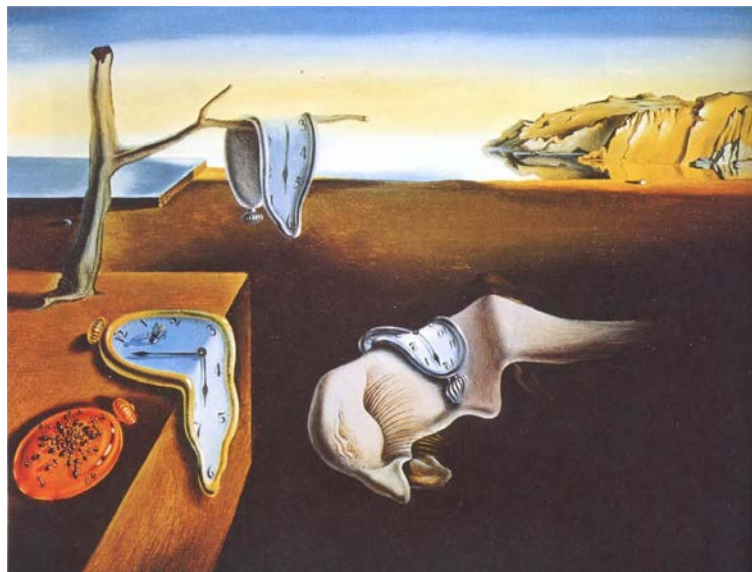
Les années 1920 sont marquées par une croissance économique dans de nombreux pays occidentaux, favorisant un climat de prospérité et de consommation.

EFFERVESCENCE CULTURELLE

Pour les arts et la littérature, c'est une période d'innovations artistiques, marquée par des mouvements comme le surréalisme (André Breton, Salvador Dali) ou le dadaïsme. Les écrivains de cette époque incluent Ernest Hemingway, F. Scott Fitzgerald et Marcel Proust.



Joséphine Baker, 1926



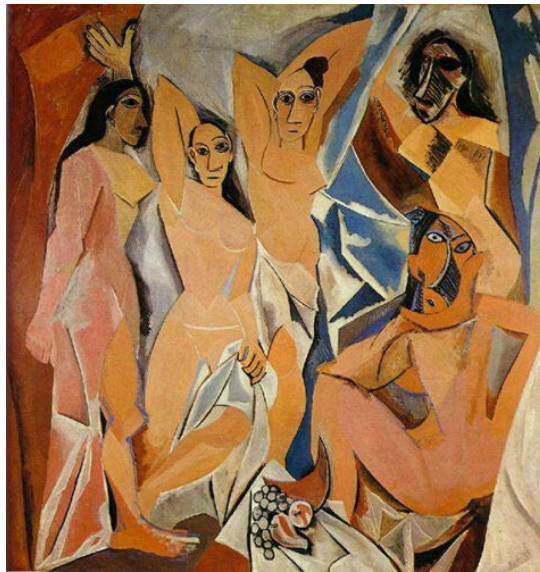
Salvador Dalí, *La Persistance de la Mémoire*, Les montres molles, 1931

FASCINATION POUR LES CULTURES AFRICAINES

Tandis que l'Europe semble avoir perdu son âme durant la Grande Guerre de 1914-18, l'Afrique représente l'illusion d'un territoire sauvage épargné par la civilisation, avec la perspective d'une possible renaissance. De nombreux artistes invoquent alors l'influence du continent africain et proposent des œuvres osées et novatrices, dérangementes et choquantes pour l'époque. On qualifie ainsi d'«art nègre» tout ce qui est étranger aux valeurs occidentales héritées des canons de la beauté grecque.



Man Ray, *Noire et Blanche*, 1926



Pablo Picasso, *Les Femmes d'Alger (O Version O)*, 1907

Tous les domaines de l'art seront gagnés par cette fièvre, dont André Derain, Pablo Picasso et Maurice de Vlaminck auront été les précurseurs en peinture. Derain constituera une collection qui inspirera fortement Picasso, lui permettant d'exprimer cette transformation du primitif en source de modernité en 1907 dans *Les Femmes d'Alger*, une œuvre à l'origine du cubisme. L'«art nègre» ouvre alors la voie de la simplification, de la géométrisation et de la puissance expressive.

LA MUSIQUE

Le jazz devient très populaire, notamment grâce à des artistes comme Joséphine Baker ou Louis Armstrong. Paris devient une plaque tournante pour cette musique venue des États-Unis. Darius Milhaud est alors fortement influencé par ses rencontres avec les artistes américains et le jazz, qu'il découvre lors de son séjour aux États-Unis.

Si l'œil des occidentaux était déjà relativement familier des masques et des statues représentant des divinités africaines, les musiques originaires d'Afrique, à la même époque, étaient jugées totalement inaudibles, tant leur nature dite «sauvage» (comprendre: hors des canons esthétiques occidentaux) semblait incompatible avec les critères du bon goût européen. Ainsi, lorsque le jazz apparaît en France dans les années 1920, pour la majorité des gens, c'est la musique des Noirs, quand bien même il arrivait des États-Unis où il était né de la rencontre des cultures noires et blanches. Par amalgame, le jazz est rapidement assimilé à la musique africaine et incarne les caractéristiques «primitives» (et positives) qu'on attribue aux cultures subsahariennes.

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE — SAISON 2024/25

Il faudra attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale et les années 1950 pour que la musique authentiquement africaine se libère de tout préjugé, et révèle aux occidentaux la beauté de ses combinaisons sonores. Jusque-là, c'est le jazz qui fait office de substitut aux élans d'exotisme des musiciens. Depuis le choc esthétique provoqué par les rites païens du *Sacre du printemps* de Stravinski en 1913, on observe une déferlante de ragtime, fox-trot, cake-walk et blues dans les œuvres de nombreux compositeurs classiques comme Francis Poulenc (*Rapsodie nègre*), Claude Debussy (*Cake-walk*) ou encore Igor Stravinski (*Ragtimes*). Darius Milhaud ne fait pas exception à la règle et figure parmi les plus fins connaisseurs du jazz, l'ayant découvert en *live* durant son séjour aux États-Unis.

NOUVEAUX LOISIRS, MODE ET CHANGEMENTS SOCIAUX

Les boîtes de nuit, les cabarets, les bals et le cinéma deviennent des divertissements très prisés. C'est l'époque des grandes salles comme le Moulin Rouge ou le Bal Bullier à Paris.

La mode évolue rapidement. Les robes courtes, les cheveux «à la garçonne» et les tenues audacieuses des femmes symbolisent l'émancipation féminine. Coco Chanel joue un rôle central dans cette révolution stylistique.

Les femmes obtiennent davantage de droits, participent à la vie publique et adoptent des modes de vie plus libres, notamment dans les grandes villes.



Le Moulin Rouge, Paris

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE — SAISON 2024/25

LES AVANCÉES TECHNOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES

Dans l'industrie, la production de masse se développe, notamment dans l'automobile, avec des marques comme Ford.

Dans les technologies, le téléphone, la radio et le cinéma muet, bientôt sonore (ou parlant), s'imposent un peu partout.

Dans l'aviation, des exploits comme la traversée de l'Atlantique par Charles Lindbergh en 1927 marquent cette époque.

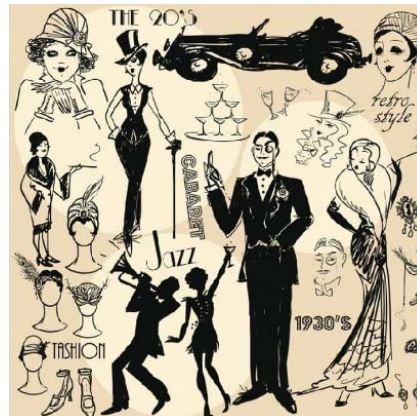


Les usines Ford, le «fordisme»

LA FIN DES ANNÉES FOLLES

Les Années folles prennent fin brutalement avec le krach boursier de 1929, qui marque le début de la Grande Dépression. Cette crise économique mondiale met fin à cette période de prospérité et d'insouciance.

Les Années folles symbolisent un âge d'or éphémère, une époque de transformations et d'excès, où l'art, la culture et la modernité se sont entremêlés pour donner naissance à une ère de créativité et de liberté sans précédent.



LE COMPOSITEUR: DARIUS MILHAUD

ENFANCE ET FORMATION

Darius Milhaud naît le 4 septembre 1892 à Marseille. Il grandit dans une famille de confession juive en Provence. Se définissant lui-même comme «Français de Provence et de religion israélite», son inspiration sera constamment placée sous le signe de cette double appartenance. Son père, commerçant et musicien amateur, lui donne un goût précoce pour la musique. Il apprend le violon et s'essaie à la composition.

C'est à 17 ans seulement qu'il entre au Conservatoire de Paris où il se lie d'amitié avec Arthur Honegger. Il étudie notamment le violon, l'harmonie, le contrepoint, la composition auprès de Charles-Marie Widor, la direction d'orchestre avec Vincent d'Indy, l'orchestration avec Paul Dukas (celui de *L'Apprenti sorcier*). Très doué, il assimile facilement toutes ces nouveautés.

Ses premières compositions sont déjà audacieusement avant-gardistes et intègrent la polytonalité à partir de 1915. Ces années sont fertiles en rencontres importantes: Erik Satie, Francis James, Jean Cocteau et surtout Paul Claudel. Pendant la Première Guerre mondiale, Milhaud est réformé à cause de ses crises de rhumatisme; il terminera d'ailleurs sa vie en fauteuil roulant. Claudel l'emploie comme secrétaire à l'ambassade de France au Brésil. Le compositeur restera profondément marqué par les musiques sud-américaines qui influenceront notamment sa suite de danses *Saudades do Brasil* en 1921 – écouter la danse n° 7.



Darius Milhaud, 1923



Dans les années 1920

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE — SAISON 2024/25

UNE CARRIÈRE FÉCONDE

À son retour en France, après un détour par New York où il écoute du jazz, la notoriété vient avec son appartenance au groupe des Six. Le goût de Jean Cocteau pour le music-hall et le cirque lui inspire le ballet pantomime *Le Bœuf sur le toit* en 1920 – [écouter le début](#).

Il retourne aux États-Unis en 1922 pour y jouer ses compositions au piano et donner des conférences dans les grandes universités. Grand voyageur, il parcourt l'Europe, puis se consacre à la composition et à l'enseignement. La Seconde Guerre mondiale le force à fuir le régime nazi qui le menace à la fois comme Juif et comme «compositeur dégénéré». Il s'exile aux États-Unis, où il enseigne pendant plusieurs années en Californie. À partir de 1947, il partage son temps entre son poste de professeur au Conservatoire de Paris et les États-Unis.

Sa carrière est couronnée en 1971 par le Grand Prix international de la musique et par un fauteuil à l'Académie des Beaux-Arts. Il s'éteint le 22 juin 1974 à Genève, à l'âge de 81 ans. Selon ses souhaits, il est enterré dans le carré juif du cimetière d'Aix-en-Provence, sa chère Provence à laquelle il a consacré tant de pages.

SON STYLE

La musique de Milhaud lui ressemble: généreuse, abondante (plus de 400 numéros), lumineuse, jaillissante. Curieux de tout, il est profondément touché par le folklore brésilien. Grand voyageur, il retient aussi la leçon du jazz (ballet *La Création du monde*, 1923). Mais il se dit provençal avant tout, en témoigne sa *Suite provençale*, 1936 – [écouter l'introduction](#).

La polyrythmie et la polytonalité caractérisent son style. Il les utilise comme l'ail dans la cuisine provençale, pour épicer sa musique; il baigne ainsi des mélodies d'allure populaire dans un climat acide et grinçant. Quant au groupe des Six, il le voit plus comme un canular de journaliste que comme un vrai courant musical. Il en retient cependant le rejet du wagnérisme comme du debussyisme, le goût pour la simplicité, au moins apparente, pour la musique populaire (jazz, cabaret) et pour le pied de nez. Pour exemple, *Scaramouche*, pour 2 pianos, 1937 – [écouter le 1^{er} mouvement](#).



Le groupe des Six dans les années 1920, avec (de gauche à droite) Georges Auric, Germaine Tailleferre, Louis Durey, Francis Poulenc, Darius Milhaud et Arthur Honegger

LA CRÉATION DU MONDE

Alors très influencé par le jazz qu'il a découvert en 1920 à Londres puis à New York dans le quartier de Harlem, Darius Milhaud compose en 1923 *La Création du monde*, un ballet sur un argument de l'écrivain et poète suisse Blaise Cendrars (1887-1961).

Pour rappel, le ballet est un spectacle chorégraphié dont l'action est figurée par des pantomimes et des danses, et qui naît en Italie pendant la Renaissance (XV^e siècle). Il s'épanouit en France, principalement au XVII^e siècle, sous la forme du ballet de cour, puis en Russie, en tant que danse-spectacle. Il intègre ensuite d'autres genres dramatiques, tels que la tragédie lyrique et l'opéra-ballet.

Image d'une innocence retrouvée dans un monde traumatisé par la guerre de 1914-18, *La Création du monde* évoque le jazz à travers la vision enchantée d'une légende africaine réinventée par la plume de Blaise Cendrars. Composée pour une petite formation de 17 instruments, la partition est créée le 25 octobre 1923 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Les Ballets suédois y interprètent une chorégraphie de Jean Börlin dans des décors et des costumes de Fernand Léger.

LES BALLETS SUÉDOIS

Fondés par le riche industriel suédois Rolf de Maré, en collaboration avec le danseur et chorégraphe Jean Börlin, les Ballets suédois accueillent toutes les avant-gardes, dont Jean Cocteau, Ricciotto Canudo, Fernand Léger, les compositeurs du groupe des Six, Francis Picabia ou Erik Satie.

Étalée sur une période de cinq ans seulement, contre vingt pour les Ballets russes, la production des Ballets suédois compte moins d'œuvres, mais la plupart a fortement marqué le public de l'époque. Ceci notamment grâce au refus des frontières stylistiques érigé en règle de la troupe, et qui lui permet de s'ouvrir au jazz naissant, comme en témoigne la représentation de *La Création du monde*.



Couverture de programme, 1923



Fernand Léger, projet de décor, 1923

INFLUENCE DU JAZZ ET DE LA MORDENITÉ

Lorsque Darius Milhaud découvre le jazz à New York en 1922, il est fasciné par ces nouvelles couleurs et ces nouveaux rythmes. Il a minutieusement observé les phénomènes musicaux qui caractérisent cette musique jusqu'à les intégrer dans son propre langage. Milhaud est l'un des premiers à mesurer l'impact d'un solo de batterie et la multitude des possibilités expressives des percussions. Ainsi, lorsqu'il parle de *La Création du monde* comme d'un «intermédiaire entre les phonogrammes de Broadway et la *Passion selon saint Matthieu*», il montre qu'il n'envisage pas son œuvre dans une optique documentaire – l'illustration d'un conte africain par une musique exotique –, mais bien comme le témoignage de la musique africaine transmise au jazz, ce qui, combiné à des techniques d'écriture contemporaines, permet de renouveler l'organisation du sonore. La modernité surgit de la polyrythmie, de la capacité à intégrer plus largement les dissonances et d'une combinatoire complexe de motifs simples. Il concerte le voisinage de l'esprit de fête et du sacré, d'où le parallèle entre Broadway et Bach.

Si le rythme et les effets empruntés au jazz témoignent de la très forte influence qu'a eue la découverte de la musique afro-américaine chez Darius Milhaud, il y a un autre élément de cette coloration jazz dans l'instrumentation de *La Création du monde* qui se situe non pas dans le rythme ou la mélodie mais dans l'orchestration elle-même. De taille réduite, l'orchestre s'inspire en effet des *jazzbands* de Harlem que Milhaud avait pu découvrir aux États-Unis, et se caractérise par un traitement soliste des différents instruments, lesquels passent tour à tour au premier plan. On notera un rééquilibrage des timbres (des couleurs d'instruments) en faveur des cuivres et des percussions, réorganisées sur le modèle de la batterie, ou d'un nouveau venu dans l'orchestre symphonique, le saxophone. Les cordes perdent leur suprématie héritée de l'orchestre symphonique romantique, et le piano, traditionnellement issu de l'instrumentation de la musique classique, est d'abord traité comme une percussion, conformément à sa fonction dans la musique jazz, où il est assimilé à la section rythmique.

LES ÉLÉMENTS STYLISTIQUES

Le **jazz**

Rythme, harmonie, mélodie et orchestration

Milhaud incorpore des motifs issus du jazz, qu'il avait découvert à New York, où il avait séjourné avec d'autres compositeurs français.

Les rythmes syncopés, les harmonies simples mais efficaces, les improvisations et les influences de la musique noire américaine sont visibles dans la structure de l'œuvre.

Le **cubisme**

Structure et syntaxe

En lien avec le mouvement artistique cubiste, dont Picasso était l'un des grands représentants, Milhaud a utilisé des formes et des structures musicales qui se décomposent et se réassemblent, à l'instar de la peinture cubiste.

La **polytonalité** et la **dissonance**

Harmonie et mélodie

La composition est marquée par des modulations de tonalité subtiles et un usage de la dissonance pour exprimer l'idée de chaos primordial, puis l'ordre émergent du monde.

RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

La *Création du monde* a été un événement majeur dans le milieu artistique des années 1920, marquant l'apogée de la rencontre entre la musique classique et les influences du jazz.

Bien que l'œuvre n'ait pas eu un grand succès commercial à sa création, elle a progressivement été reconnue comme une pièce fondamentale du répertoire moderne.

CE QUE L'ŒUVRE RACONTE

Parmi les premiers à considérer comme des œuvres d'art les contes oraux, compilés chez des missionnaires ou des colons qui n'y voyaient que documentation ethnologique, Blaise Cendrars publie en 1922 son *Anthologie Nègre* dont fait partie le récit de *La Création du monde*.

Le ballet se structure autour de l'idée de la création du monde, traitée de manière symbolique et abstraite, influencée par les idées du cubisme. L'œuvre est sans véritable narration traditionnelle; elle raconte symboliquement l'émergence du monde à travers des formes géométriques et des danses stylisées.

L'œuvre commence par une scène de création, où l'univers naît dans une sorte de chaos. Les éléments se structurent progressivement, la danse fait émerger des figures anthropomorphes qui symbolisent les forces créatrices.

Si Milhaud n'a pas divisé sa partition en plusieurs mouvements séparés les uns des autres, l'argument de l'œuvre (l'histoire, la narration) est quant à lui séquencé en plusieurs moments, qui se traduisent sur scène par des évolutions chorégraphiques, scénographiques et musicales – bien que la musique ne s'arrête jamais.

Introduction – Lever du rideau très lent sur la scène noire.

I. Le chaos avant la création – On aperçoit au milieu de la scène un tas confus de corps entremêlés: tohu-bohu avant la création. Trois déités géantes évoluent lentement autour. Ce sont Nazme, Medere et N'kva, les maîtres de la création. Ils tiennent conseil, tournent autour de la masse informe, font des incantations magiques.

II. La naissance de la flore et de la faune – La masse centrale s'agite, elle a des soubresauts. Un arbre pousse petit à petit, grandit encore, se dresse, et quand une de ses graines tombe à terre, un nouvel arbre surgit. Quand une des feuilles de l'arbre touche le sol, elle grandit, se gonfle, oscille, se met à marcher, et c'est un animal. Un éléphant qui reste suspendu en l'air, une tortue lente, un crabe, des singes qui glissent du plafond. La scène s'est éclairée petit à petit pendant la création et à chaque nouvel animal, elle s'illumine violemment.

III. La naissance de l'homme et de la femme – Chaque créature, un danseur ou une danseuse, jaillit du centre, évolue individuellement, fait quelques pas, puis entre doucement dans une ronde qui peu à peu se met en branle autour des trois déités du début. La ronde s'ouvre. Les trois déités font de nouvelles incantations et l'on voit la masse informe bouillonner. Tout s'agite, une jambe monstrueuse apparaît, des dos tressaillent, une tête hirsute se montre, des bras se tendent. Deux bustes se dressent tout à coup, se collent: c'est l'homme, c'est la femme soudainement debout. Ils se reconnaissent: ils se dressent l'un en face de l'autre.

IV. Le désir – Pendant que le couple exécute la danse du désir, puis de l'accouplement, ce qui restait par terre d'êtres informes apparaît sournoisement, se mêle à la ronde et l'entraîne frénétiquement jusqu'au vertige. Ce sont les N'guils, les imprécateurs mâles et femelles, les sorciers, les féticheurs.

V. Le printemps ou l'apaisement – La ronde se calme, freine, ralentit et vient mourir très calme alentour. La ronde se disperse par petits groupes. Le couple s'isole dans un baiser qui le porte comme une onde. C'est le printemps.

CONCLUSION

La *Création du monde* est une œuvre qui invite à la réflexion sur la création artistique en général: comment les formes se construisent, comment l'ordre émerge du chaos, et comment différents styles musicaux peuvent fusionner pour créer quelque chose de radicalement nouveau?

L'œuvre est un parfait exemple de la manière dont les avant-gardes artistiques des années 1920, en particulier le cubisme et le jazz, ont transformé les arts et influencé les formes musicales du XX^e siècle.



Fernand Léger, *La Création du monde*, décors et costumes

LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

SE PRÉPARER AU CONCERT

Explorer Paris et les Années folles

- Écouter et regarder d'autres ballets des années 1910-1930:
 - Igor Stravinski, *Le Sacre du printemps* (1913)
 - Claude Debussy, *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894)
 - Erik Satie, *Parade* (1917)
- Découvrir les œuvres picturales de Pablo Picasso, Henri Matisse, Joan Miró, René Magritte, ...
- S'imprégner de cette époque grâce au cinéma:
 - Woody Allen, *Midnight in Paris* (2011) – bande-annonce
 - Michel Hazanavicius, *The Artist* (2011) – bande-annonce

Explorer l'influence du jazz dans la musique classique

- S'interroger sur les origines du jazz, les instruments typiques utilisés dans le jazz et les musicien·ne·s emblématiques de ce courant
- Écouter d'autres œuvres inspirées par le jazz
 - George Gershwin, *Rhapsody in Blue* (1924)
 - Igor Stravinski, *Ebony Concerto* (1946)
 - Leonard Bernstein, *Prelude, Fugue and Riffs* (1949)
- Écouter *La Création du monde* et identifier les passages caractéristiques où les influences du jazz sont les plus présentes.

Explorer le répertoire de Darius Milhaud et son entourage

- Écouter ses œuvres les plus célèbres et identifier les influences dans la musique:
 - *Le Bœuf sur le toit* (ballet, 1920)
 - *Saudades do Brasil* (suite de danses, 1921)
 - *Suite provençale* (1936)
 - *Scaramouche* (suite pour 2 pianos, 1937)
- Découvrir les autres compositeurs appartenant au groupe des Six: Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Francis Poulenc et Germaine Tailleferre.

Explorer les origines du monde en histoires et en images:

- Rechercher les mythes et légendes autour de l'origine et de la création du monde dans différentes cultures et croyances.
- Regarder des courts-métrages qui racontent ou évoquent la création du monde:
 - Extrait de *Fantasia* (Walt Disney, 1940) sur la musique de Stravinski (*Le Sacre du printemps*)
 - Extrait de *Fantasia 2000* (Walt Disney, 1999) sur la musique de Stravinski (*L'Oiseau de feu*)
- Inviter les élèves à créer des compositions visuelles (dessins, collages, peintures...) représentant les différentes étapes de la création du monde en s'inspirant du mouvement cubiste.

LES INTERPRÈTES

MAXIME PITOIS

Maxime Pitois prend plaisir à vivre et partager des expériences musicales aussi riches que variées, dans des domaines musicaux éclectiques et originaux, tout en nourrissant sa passion pour le grand répertoire. En s'imprégnant de ses rencontres artistiques et humaines, en révisant la forme du concert, il explore des styles et répertoires pour transmettre le plaisir de la musique aux publics.

Durant ses études, il est lauréat en 2010 du prix AFEEV au «1^{er} Concours international de jeunes Chefs d'Orchestre de Chenôve». Il entre à l'HEMU de Lausanne, où il obtient un Master de direction d'orchestre, ainsi que le «Prix Carl Schuricht». Il se perfectionne auprès de Simon Halsey, Neeme Järvi, Leonid Grin, Gennady Rozhdestvensky et David Reiland. Il est remarqué à la «Gstaad Conducting Academy 2014» lors du Menuhin Festival. Lauréat du «7^e Concours Européen de Direction d'Orchestre» à Ostende en 2017, il est distingué en 2016 par l'Honorable Mention Award au «Concours International Georges Enesco» de Bucarest et demi-finaliste au prestigieux concours «Herbert von Karajan Young Conductors Award 2016, Salzburg Festival».

Maxime Pitois est invité à diriger de prestigieux orchestres, tels l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Sinfonietta de Lausanne ou le Gstaad Festival Orchestra, proches de chez nous, ainsi que de nombreuses phalanges en Europe, en Australie, en Asie et aux Etats-Unis. Directeur musical de l'Orchestre de Ribaupierre (Vevey) depuis 2017, il est animé par la création de spectacles réunissant différents univers artistiques. Il s'illustre par son éclectisme dans le monde de l'opéra, ainsi que le ballet et le ciné-concert. Ayant à cœur de mettre la musique à la portée de tous, il est nommé Directeur artistique et musical du Labopéra Bourgogne en France.

Depuis 2017, il enseigne la direction d'orchestre à l'HEMU et depuis 2024 à l'Ecole Supérieure de Musique Bourgogne Franche-Comté. Soucieux de transmettre ses valeurs et ses connaissances à la jeune génération, il est chef titulaire des ensembles symphoniques du Conservatoire de Lausanne.

www.maximepitois.com



© Maëlan Lienardy

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE — SAISON 2024/25

LE SINFONIETTA DE LAUSANNE

Le Sinfonietta de Lausanne se distingue par son projet artistique et pédagogique, ainsi que par sa manière chaleureuse et décontractée d'aborder la représentation classique. Fondé en 1981 par Jean-Marc Grob, dirigé par Alexander Mayer de 2013 à 2017, il est ensuite confié à David Reiland.

Formation professionnelle incontournable dans le paysage musical romand et tremplin de carrière prisé, l'Orchestre est à effectif variable. Il offre l'opportunité d'un premier poste aux jeunes diplômé·e·x·s et accueille des stagiaires de l'HEMU qu'il accompagne au métier de musicien·ne·x d'orchestre.

Sa programmation assure un vaste répertoire et répond à la curiosité des publics avec une quarantaine de concerts par saison. L'invitation de chef·fe·x·s de renom permet aux instrumentistes de bénéficier d'expériences marquantes.

Dans une volonté d'intégration, il propose des concerts-découverte à des personnes en situation de handicap ou à des publics empêchés. Il mène des actions de sensibilisation dans des écoles et collèges de Lausanne et du canton de Vaud, touchant près de 1500 élèves par an.

L'Orchestre collabore avec des chœurs et festivals, des artistes comme Youssoupha, Zaz, Woodkid ou Björk et des institutions telles que l'HEMU, l'Opéra de Lausanne, l'Ensemble Vocal de Lausanne, le Montreux Jazz Festival ou le Paléo Festival Nyon.

www.sinfonietta.ch



© Lauren Pasche